



Retour sur une enquête du PRES Université Paris-Est : Pratiques informationnelles des chercheurs et des doctorants

Auteur : Université Paris-Est

Rédacteurs :

Isabelle Gautheron, Ecole des Ponts ParisTech, chef de projet Portail UPE
Sophie Mazens, UPEC, directeur SCD, responsable groupe métier UPE
Philippe Lévy, Six & Dix

Le contexte de l'enquête

Constitué dès la fondation du PRES Paris Est, le groupe métier documentation s'est attaché à proposer des axes de développement ambitieux dans son domaine de compétence, afin de développer une offre cohérente de services documentaires en direction de tous les membres du PRES.

Un de ces axes est le projet de mise en œuvre d'un portail documentaire pour les doctorants et chercheurs des établissements. L'opportunité de fédérer les ressources documentaires des établissements via un portail unique a fait l'objet d'un travail construit en plusieurs étapes, la première étant la volonté de cerner les besoins et les attentes des doctorants et chercheurs. Une enquête dont l'objectif était de s'appuyer sur la vision la plus large possible des pratiques et besoins documentaires a été réalisée début 2011.

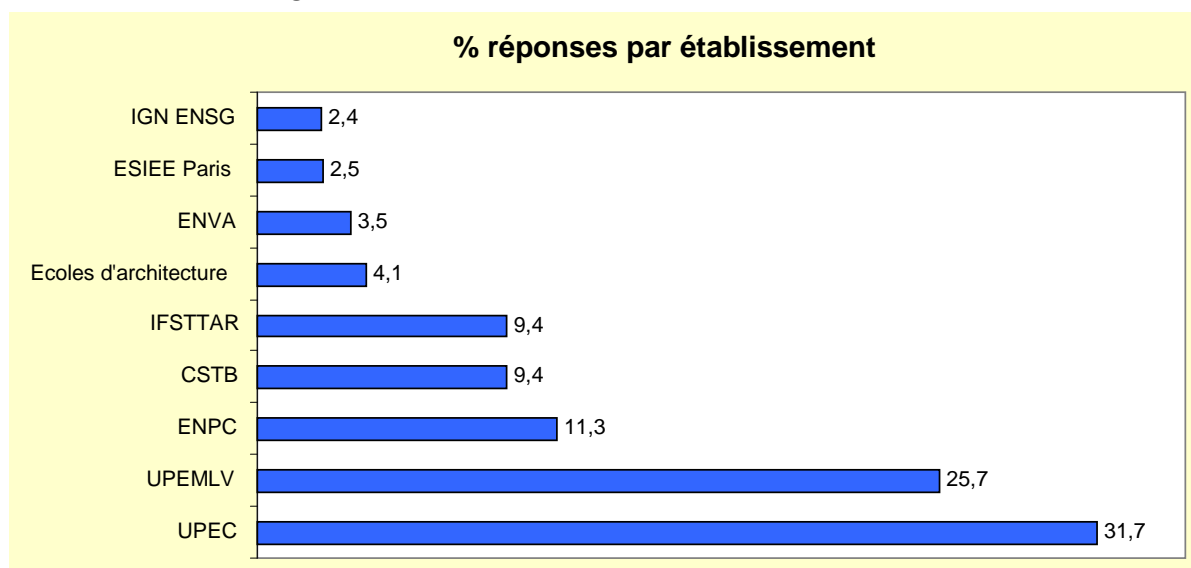
Trois mille chercheurs et doctorants ont été sollicités pour répondre à un questionnaire en ligne. Près 800 réponses ont été reçues, ce qui témoigne d'un intérêt certain pour les questions documentaires. A partir des éléments recueillis, quatre réunions d'approfondissement ont été animées et ont permis de compléter les enseignements livrés par l'enquête en ligne.

Qui a répondu ?

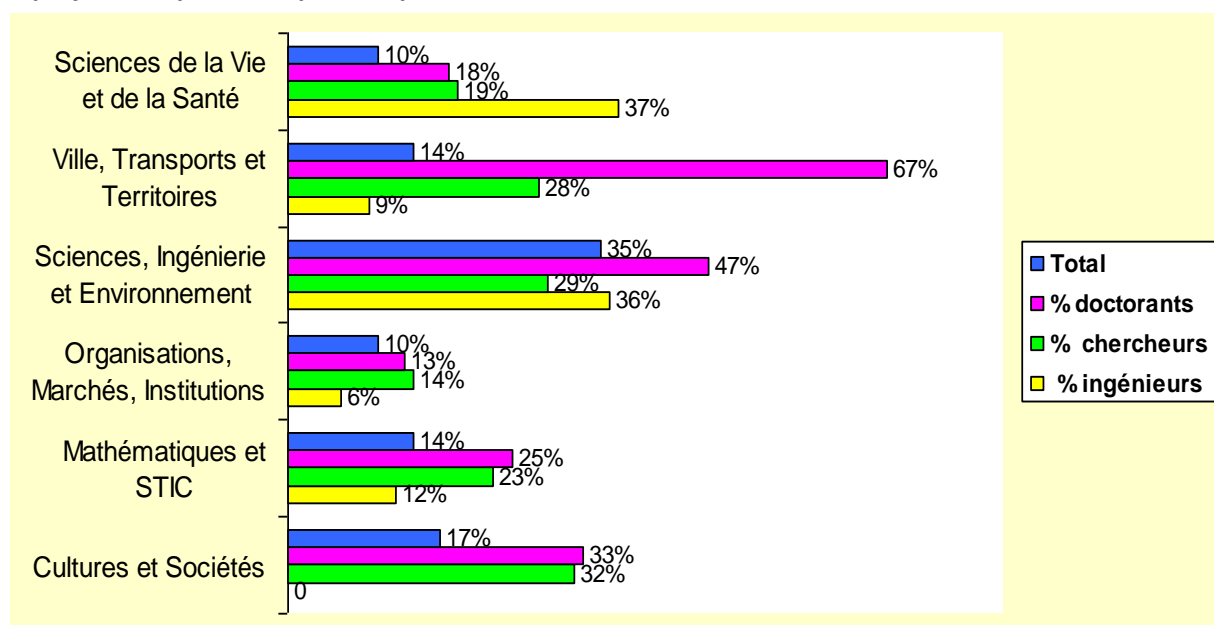
798 répondants sur une population de près de 3 000 personnes soit un taux de réponse de 27 %.

- 48 % de réponses de doctorants soit 31 % de la population totale des doctorants
- 44 % de réponses de chercheurs et d'enseignants chercheurs soit 28 % de la population totale des chercheurs
- 8 % de réponses d'ingénieurs soit 27 % de la population des ingénieurs

Les établissements d'origine



Le profil des répondants par discipline



Les principaux résultats

Pour deux tiers des répondants, **l'environnement informatique de travail** se partage entre le domicile et le laboratoire de recherche. Mais sur le sujet des espaces collaboratifs de travail au sein du laboratoire (intranet, espace serveur partagé, pratiques collaboratives soutenues par des outils ...), la différence est marquée entre les deux domaines de recherche *Culture et Société*, *Organisations, Marchés, Institutions* et les 5 autres domaines de recherche : 63% des répondants de *Culture et Société* et *Organisations, marchés, Institutions* ne disposent pas d'espace collaboratif au sein du laboratoire contre 30% pour les autres. Cette différence peut s'expliquer par la nature même des recherches et la différence d'approche entre recherche en sciences dures et sciences humaines. Elle peut s'expliquer plus prosaïquement par une différence dans l'équipement informatique des laboratoires, ressentie plus développés en sciences dures qu'en sciences humaines.

Las attentes sur ce sujet ne sont donc pas les mêmes selon les laboratoires. Le projet de portail s'attachera à proposer des espaces collaboratifs, mais devra proposer un service souple et adaptable.

35 % des répondants en moyenne accèdent aux ressources électroniques payantes depuis leur domicile ou hors établissement. Deux domaines de recherche se situent en-deçà de cette moyenne : *Culture et société* : 30 % ; *Villes, transports, territoires* : 23 %. Si 47% des enseignants-chercheurs accèdent aux ressources payantes hors les murs, seulement 28% des doctorants y parviennent. D'une façon générale, il semble que les possibilités d'accès à distance aux ressources électroniques ne soient pas toujours connues par les chercheurs bien que dans la majorité des cas des solutions aient été mises en œuvre. La situation est par ailleurs très variable selon les établissements. La première action sera donc de sensibiliser les répondants aux possibilités d'accès à distance offertes par les divers établissements du PRES, et à renforcer l'offre. Mais cet aspect ne peut se résoudre via un portail : il sera travaillé dans le cadre de la mutualisation de l'offre des ressources électroniques au sein du PRES. Par contre, la nécessité de disposer des ressources proposées grâce à un identifiant unique qui permettra l'accès à tous les services est un élément indispensable de la réussite du projet de portail documentaire.

Le **moteur de recherche Google** est utilisé par les 2/3 des chercheurs. Il est l'outil privilégié de recherche d'information pour le domaine de recherche *Culture et Société*.

62 % des chercheurs utilisent des **plateformes spécialisées**. Cette pratique est dominante dans le domaine *Sciences, Ingénierie et environnement* (à plus de 44 %) et dans le domaine *Sciences de la vie et de la Santé* (à 38 %).

Google Scholar est fréquemment utilisé dans les domaines *Organisations, Marchés, Institutions* (25 % des situations de recherche), *Mathématiques et STIC* (29 % des situations de recherche), *Ville, transports et Territoires* (22 % des situations de recherche) et peu (entre 14 et 16 %) dans les autres domaines.

La difficulté principale rencontrée dans la recherche de documents porte à 60 % sur l'impossibilité d'accéder au texte intégral des documents. Ce point est particulièrement sensible pour les domaines de recherche *Mathématiques et STIC* (à 73 %), *Sciences Ingénierie et environnement* (à 70 %), *Sciences de la vie et de la Santé* (75 %).

Les trois autres domaines de recherche, *Culture et Société, Ville, transports et Territoires, Organisations, marchés, institutions* - qui relèvent pour une bonne partie des SHS- insistent plus sur le **temps passé à rechercher des ressources** (près de 30 % des difficultés). Cette distinction, relative à la nature même de la recherche dans ces domaines, n'est pas sans lien avec l'utilisation majoritaire du moteur de recherche Google.

Pourtant, si plus de 80% des répondants veulent accéder à plus de ressources électroniques en texte intégral, plus de 85% seraient satisfaits d'une recherche fédérée qui leur permettrait d'accéder également à des références et résumés de ressources auxquels leur établissement n'est pas abonné. Le futur portail devra donc proposer un maximum de références, même si celles-ci n'aboutissent pas toutes à la consultation du texte intégral d'un document.

60 % des chercheurs et doctorants n'utilisent aucun **outil de gestion de références**. Les 40 % autres utilisent divers outils selon les domaines, le plus répandu étant EndNote (37 % des répondants) suivi de BibTex (22 %) et Jabref (13%). BibTex est l'outil privilégié du domaine *Mathématiques et STIC* (à Plus de 60 %) quand les *Sciences de la vie et de la Santé* utilisent majoritairement EndNote (à plus de 78 %), ainsi que *Sciences Ingénierie et environnement* (42 %). Les domaines de recherche de type « sciences dures », *Mathématiques et STIC, Sciences Ingénierie et environnement, Sciences de la vie et de la Santé* utilisent à plus de 50 % des outils de gestion bibliographique alors que les domaines plus orientés SHS n'en utilisent pas ou peu.

40% des chercheurs et doctorants (mais 47% des chercheurs) **déposent leurs publications sous forme électronique**. Le dépôt via le système documentaire de l'établissement est le plus fréquent (+

de 50% des réponses). Ce dépôt ne paraît pas être un problème majeur (mais 20% rencontrent quand même des difficultés).

Pourtant, on peut s'interroger sur la réelle visibilité de ces dépôts. L'enquête ne posait pas des questions assez précises sur ce sujet, mais les échanges ont permis de cerner que les enjeux d'un dépôt institutionnel par rapport à un dépôt sur un site personnel, par exemple, n'étaient pas toujours bien appréhendés.

Les attentes et les perspectives

Si près de 90% des chercheurs et doctorants attendent avant tout d'un portail documentaire un élargissement des possibilités de recherche de documents et un accès au texte intégral, le besoin de pouvoir les gérer sur un portail espace individuel (47%), et espace collaboratif (près de 30%) est réel. La simplicité d'utilisation du portail est privilégiée (73%) mais la personnalisation intéresse une grosse minorité (près de 40%).

Les services documentaires évoqués dans le questionnaire, telles que l'interrogation multi-catalogues permettant la réservation de documents dans un établissement de Paris-Est et leur transfert dans la bibliothèque d'origine du demandeur, les outils de formation documentaire sur le portail – supports, dialogue interactif – l'opportunité d'un service de veille rencontrent un accueil très favorable (70 à 85%).

L'enquête menée a permis de mieux cerner **le périmètre de services documentaires** qu'un portail fédérateur doit proposer à terme :

- Un accès simple et à l'ensemble des services via une authentification unique ;
- Une requête de recherche unique ;
- Un résultat de recherche permettant la consultation de documents en texte intégral mais aussi une liste de références, y compris sur l'ensemble des ressources « papiers » de Paris-Est ;
- L'utilisation de services d'exploitation des résultats de recherche: affinage de la recherche, DSI et alertes, conversion de données bibliographiques, gestion de paniers pérennes ;
- Un service d'acheminement d'un document disponible d'une autre bibliothèque du PRES dans sa bibliothèque d'origine ;
- La mise à disposition d'espaces de travail et de stockage personnels et / ou collaboratifs pour ceux qui en ont besoin ;
- Un dispositif permettant le dépôt simplifié des productions scientifiques et/ou de leurs références ;
- Des supports et un dialogue autour de la formation aux outils documentaires.

Ces services sont demandés par une majorité (mutualisation des ressources, recherche la plus large possible, accès à distance, service de recherche et de réservation de documents). D'autres (personnalisation du portail, gestion d'espaces de travail et de stockage personnels et/ou collaboratifs) sont plutôt liés au domaine de recherche ou à la catégorie d'usagers potentiels.

L'enquête a permis aussi de faire émerger le souhait d'avoir une **visibilité en recherche et en consultation sur les productions scientifiques de Paris-Est**. En effet, au-delà de l'aspect offre, le service de valorisation des productions scientifiques est un sujet qui interpelle les répondants.

Les éléments recueillis vont maintenant permettre d'engager une phase d'étude technique (en cours), qui permettra un débat budgétaire au Conseil d'administration du PRES, et la rédaction d'un cahier des charges en fonction des décisions financières.

La participation active et nombreuse à cette enquête montre l'intérêt porté au projet par la communauté. Un grand merci à tous les participants, à ceux qui ont répondu bien sûr mais aussi à tous ceux qui ont su en assurer une large diffusion.

Les résultats complets de l'enquête sont disponibles sur le site du PRES.